

faut secouer notre inertie, et coaliser toutes les énergies nationales dans une action collective, forte, persévérante. En un mot, le concours de tous, clercs et laïques, dans une forte organisation, est de souveraine importance. Mais le dévouement désintéressé de tous indistinctement, chacun selon ses talents, ses moyens et ses loisirs, n'est pas moins nécessaire pour faire une œuvre puissante et durable.

Jusqu'ici, il faut bien le reconnaître, le clergé a été à peu près seul à se dévouer, avec un zèle admirable, et non sans d'excellents résultats, à cette œuvre capitale de la colonisation. Il continuera, nous pouvons en avoir l'assurance. Mais combien les résultats seraient supérieurs et plus consolants s'il était secondé par tous les laïques ! On en voit la preuve dans la campagne antialcoolique entreprise avec un si beau succès par un certain nombre de lignes composées de laïques éminents.

D'autres sociétés de colonisation ont existé ou existent encore, qui ont eu de bons succès, mais il semble qu'elles ne sont plus suffisantes pour parer aux dangers de la situation actuelle. Des changements sociaux et économiques d'une importance considérable s'opèrent au milieu de nous, et nous devons être hommes de notre temps si nous tenons à porter un remède efficace aux difficultés nouvelles qui surgissent.

C'est pourquoi, après bien des réflexions, et l'avouerai-je, après des hésitations naturelles, vu mon âge et mon peu d'habitude à manier la plume, je me suis déterminé, pour remplir ce que je considère un devoir de conscience, à présenter à mes compatriotes un projet nouveau de SOCIÉ-